

## La recette du TRAVERS DE PORC À LA CITRONNELLE ET AU GINGEMBRE par Albert Vandjour

### • Ingrédients :

- une ou deux longues de travers de porc en fonction du nombre de personnes,
- deux tiges de citronnelle,
- un gros morceau de gingembre,
- trois échalotes,
- six ou sept morceaux de sucre de canne,
- nuoc mam.

### Préparation :

- laver les travers de porc puis les couper en morceaux,
- écraser les tiges de citronnelle, les cisailier et ensuite les hacher finement,
- enlever la peau du gingembre, le couper en fines lamelles puis le cisailier finement dans le sens de la longueur,
- éplucher les échalotes et les couper aussi finement.

### Cuisson :

- mettre les morceaux de travers dans une casserole d'eau froide, porter à ébullition et écumer régulièrement,
- cuire 40 minutes ou plus suivant la quantité,

- retirer les morceaux de l'eau et les sécher,  
- baisser le feu et, dans la même casserole, remettre les morceaux de travers puis les échalotes, la citronnelle et le gingembre,  
- remuer pour bien mélanger pendant une dizaine de minutes environ,  
- ajouter le sucre toujours en remuant sans cesse pour que les morceaux de travers soient bien enrobés de tous ces ingrédients,  
- enfin ajouter du nuoc mam hors du feu suivant le goût de chacun.  
*Accompagner ce plat d'un grand bol de bouillon à la tomate (eau-tomate-échalote-oignon frais) et de riz blanc.  
À table tout de suite.*



## «SOUS TES DOIGTS» DE MARIE-CHRISTINE COURTÈS

Nous avons eu la joie de recevoir Marie-Christine Courtès durant les festivités du 15 août 2015 au CAFI et de passer son documentaire, *SOUS TES DOIGTS*. À l'unanimité, ce film a recueilli des éloges de la part de nos amis du CAFI. M.-C. Courtès nous a compris et, toujours d'une façon délicate aussi, a repris un pan de notre histoire qu'elle n'a pu exploiter sur l'excellent documentaire *Le Camp des oubliés* de 2004, c'est

l'histoire de la transmission, thème de nos journées sur la transmission intergénérationnelle. Résumé : le jour de la crémation de sa grand-mère, Emilie, une jeune métisse asiatique, se plonge dans les souvenirs de la vieille femme. Elle découvre l'Indochine de Hoà, sa rencontre amoureuse avec Jacques (un colon français), la naissance de Linh (sa mère) et le départ tragique vers la France en 1956. Elle revit en compagnie de Linh l'arrivée au camp d'hébergement de Sainte-Livrade, l'exploitation des femmes indochinoises par les maraîchers du Lot-et-Garonne. Entre souvenirs, danse, colère et rituels traditionnels, Emilie apprend à accepter cet héritage...

Prix du Public, prix du Jury junior, prix du Meilleur Film Francophone au FICAM à Meknès ; Prix 2D3D à l'Urban Film Festival (Paris) ; Mention spéciale du jury jeune au Festival du Film Court de Grenoble ; Prix du Jury Connexion au Festival du Film de Saint-Paul-Trois Châteaux ; Mention spéciale du jury de la compétition Aquitaine-Euskadi au Hendaia Film Festival ; finaliste du Prix Unifrance du Court-Métrage ; Prix du public au Festival du Film d'Animation à l'Espace Reuilly à Paris  
Et enfin *SOUS TES DOIGTS*, en présélection pour le César 2016 du Court-Métrage d'Animation.

Nina Douart-Sinnouretty )



De gauche à droite : Dominique Rolland, «Petits Viêt-Nams»; Nadège Lobato da Faria, «Viêt-nam-sur-Lot»; Marie-Christine Courtès, «Le Camp des oubliés» et «Sous tes doigts»; Nina Douart Sinnouretty; Pôleth Waadbed, «La Poudrière», et le travail sur les rapatriés dans le Lot-et-Garonne; Vladia Merlet, «CAFI», pièce de théâtre sur le CAFI.

## Le Taiji Quan au CEP-CAFI

Cette année le CEP CAFI a emporté dans ses bagages le Taiji Quan, art martial chinois connu pour ses bienfaits pour la santé. En août 2015, sur invitation de Mme Christiane Duquin, présidente de l'ACBF (Association Culturelle des Bouddhistes de France), un stage de Qigong et de Taiji Quan dirigé par maître Lac Le-My, du «Hunyuan Academie of Martial Arts de Beijing (Pékin), a été organisé dans le cadre magnifique de la «Mystérieuse Pagode Solaire et Lunaire» à Villeneuve-sur-Lot. Il a été suivi d'une semaine d'entraînement au CAFI animée par Henri Cazes, du «Centre Hunyuan France», professeur diplômé d'État de Wushu, disciple de Lac Le-My.

Au programme de ces journées le Qigong et le Taiji Quan de l'école «Xinyi Hunyuan Taiji Quan» fondée dans les années 1980 par le grand maître chinois de renommée mondiale Feng Zhi Qiang. Les exercices de «Nei Gong» (Nei = interne - Gong = travail) sont essentiels pour la pratique du Taiji Quan, mais ils peuvent être pratiqués à part en tant que pratique de santé (Qigong = travail de l'énergie interne). Cet été, à Villeneuve-sur-Lot, les séances du matin étaient consacrées au travail du Nei Gong, plus particulièrement du «Hunyuan Qigong», qui constitue le point de départ et la base du travail interne. Se mettre en posture immobile debout (posture de «Wu Ji») constitue la deuxième phase du Nei Gong. En mettant l'accent sur l'axe du corps, l'équilibre et la verticalité, elle permet le relâchement intérieur en revenant à soi-même. Les séances se terminent par des mouvements d'auto-massage permettant de stimuler les méridiens et les organes internes, d'harmoniser les énergies sur l'ensemble du corps.

Une pause thé aménagée tous les jours en milieu de matinée favorisait les échanges entre les pratiquants venus d'horizons différents. Les questions portant sur la pratique ont permis à maître Lac Le-My de fournir



des explications théoriques et des conseils généraux sur la pratique du Qigong.

Les après-midi étaient consacrés au Hunyuan Taiji Quan. Le travail repose sur l'apprentissage de la forme codifiée du Taiji Quan de style Chen en 24 postures. Les postures étaient étudiées une par une et, à l'intérieur, mouvement par mouvement. Retenir l'enchaînement des mouvements et des postures constitue une difficulté particulière quand on débute. Aussi l'accent a été mis sur leur apprentissage, sur la souplesse et la fluidité des mouvements, favorisés par le fait qu'il s'agissait de mouvements circulaires s'enchaînant de manière naturelle.

A la fin du stage le groupe de Taiji Quan et Qigong a fait don de plantes à fleurs et d'arbustes vivaces installés dans les bacs devant la pagode, en remerciement de son hospitalité et en souvenir du passage du groupe.

Ce stage d'une semaine dans l'enceinte de la pagode de Villeneuve-sur-Lot a été suivi d'une semaine de cours au CAFI animés le matin par Henri Cazes. Des vacanciers ou des résidents du CAFI ont pu bénéficier de ces animations, qui s'inséraient naturellement et harmonieusement dans le lieu de mémoire, sous le grand toit qui prolonge la pagode du CAFI.

Henri Cazes )



Bulletin du Collectif des Eurasiens pour la Préservation du Centre d'Accueil des Français d'Indochine (CEP-CAFI)  
Association loi 1901, 25, rue Vauvenargues, 75018 Paris - <http://www.rapatries-vietnam.org> et <http://www.cafi47.com>

## ÉDITO) Contre l'oubli...

2016 sera l'année du soixantième anniversaire de l'arrivée des rapatriés d'Indochine à Sainte-Livrade-sur-Lot. Pour le CEP CAFI, c'est un symbole fort, qui nous interpelle d'une manière ou d'une autre.

Notre association a évolué et une réflexion commune issue de l'assemblée générale extraordinaire du 6 juin 2015 nous a amenés à modifier notre nom et nos statuts pour nous donner les moyens d'être plus visibles et plus efficaces. Désormais nous serons le «Collectif des Eurasiens pour la Préservation du Centre d'Accueil des Français d'Indochine» (CEP-CAFI). Les changements intervenus depuis plus de 10 ans ont fait que notre combat a évolué dans un sens plus mémoriel et historique, tout en restant fidèles à nos premiers objectifs.

Pour la célébration de cette date anniversaire nous avons cherché à obtenir la plus grande adhésion autour d'un projet de statue représentant une mère avec deux enfants élevée dans le site du CAFI rénové, dont nous avons fourni l'esquisse et le devis. Ce projet a été présenté au Comité de pilotage du lieu de mémoire du CAFI en octobre 2014, et reçu un accueil chaleureux auprès des responsables de l'ARAC, qui ont donné leur accord de principe de s'y associer. Il représentait une occasion de montrer aux autorités locales et à l'ensemble de l'opinion un signe fort d'unité, de solidarité entre nous dans l'expression de notre attachement commun à notre mémoire. En août 2015, l'ARAC nous a signifié son refus de participer à ce projet à cause, semblerait-il, de son coût élevé, sans vouloir nous écouter, ni nous suivre dans nos futures démarches pour demander des subventions auprès de divers organismes administratifs. Nous regrettons sincèrement une telle attitude.

« Pour ne pas être  
à côté de la plaque,  
rendons hommages à  
nos parents. »



Il nous paraissait plus raisonnable d'abandonner ce projet avec regret, en pensant qu'il ne peut avoir un sens que s'il est porté par l'ensemble des associations, et soutenu par les anciens du CAFI et les résidents actuels. Pour marquer les 60 ans du CAFI nous avons conçu un second projet : faire porter sur de grandes plaques de verre ou plexiglas les noms de toutes les familles arrivées au CARI de Sainte-Livrade-sur-Lot en 1956 et des familles en provenance des camps de Bias et de Noyant-d'Allier après les années 1960. Avec l'inscription des noms des familles pourraient être incrustés sur ces plaques les portraits des chefs de famille de l'époque (père et mère ou mère isolée). Ces plaques pourraient être fixées sous l'auvent sur le mur situé à l'arrière de la pagode. Ce choix paraît judicieux. C'est là que sont célébrées plusieurs fois dans l'année des cérémonies à la mémoire des défunts. Ce projet est en cours d'étude. Nous le soumettrons au prochain Comité de pilotage du lieu de mémoire. Une fois défini et le devis établi, nous pourrions faire les démarches visant à obtenir des subventions. Par ailleurs nous lancerons auprès de nos adhérents et sympathisants une souscription afin que chacun, dans la mesure de ses moyens, puisse participer à une œuvre visant à préserver la mémoire vivante du CAFI, comme pour marquer le lieu de mémoire d'une empreinte indélébile en rendant hommage à nos parents.

NB : il faut décider et faire vite car le 15 août 2016, c'est demain.

Le président du CEP-CAFI, Daniel Frèche )

## À NOTER SUR VOS AGENDAS...

Le samedi 19 mars 2016



Grâce à votre présence massive, le gala du 21 mars 2015 fut une grande réussite. Nous vous donnons donc rendez-vous au **CHINA TOWN OLYMPIADES de Paris 13** le 19 mars 2016.



# JOURNÉE INTERGÉNÉRATIONNELLE SUR LA TRANSMISSION AU CAFI LE 15 AOÛT 2015

La table-ronde avait pour but d'étudier les modalités de la transmission et de la non-transmission de la mémoire, de l'histoire du Centre d'Accueil des Français d'Indochine, de l'Indochine dans le Lot-et-Garonne. Vous pouvez consulter et visionner cette « table-ronde » en vidéo sur notre site « [cafi47.com](http://cafi47.com) ».

À Sainte-Livrade-sur-Lot, le CAFI a connu une fréquentation normale pour ce 15 août 2015. Chaque année, des initiatives nouvelles, comme celle de l'été dernier, l'installation d'un chapiteau de 170 places pour la représentation de la pièce de théâtre « CAFI » de Vladia Merlet, sont des moments de découverte, de partage et de liens qui résument encore les rencontres intergénérationnelles à l'initiative du CEP-CAFI. Ce sont des moments privilégiés pour rencontrer les enfants et petits-enfants de nos amis de la deuxième génération. La volonté de créer un lien entre jeunes et anciens est un projet associatif pour préserver la mémoire qui a besoin d'être incarnée au lieu de rester entre les mains des chercheurs qui en font des sujets de thèse et surtout de faire vivre ce futur lieu de mémoire au CAFI.

## Qu'est-ce que la transmission de la mémoire ?

Qu'est-ce qui se transmet (coutumes, cuisine, valeurs, jeux, langues...), il y a bien un contenu de la culture vietnamienne qui est transmis mais qui a subi les influences du milieu, des conditions de vie et des contraintes matérielles. Au CAFI, c'est la transmission entre mères et enfants et d'ainés à cadets.

## Qu'est-ce qui ne se transmet pas, qui est caché ou enfoui à jamais ?

Le silence est une caractéristique généralisée des communautés qui ont connu l'exil et l'arrachement à la terre natale, et qui introduit des ruptures dans la transmission de l'histoire familiale, celui des faits, du vécu, des traumatismes liés à l'histoire de l'Indochine Française et de ses conséquences. Mais ce silence prend un sens différent selon les générations et l'âge auquel ces événements ont été vécus.

L'histoire des générations au CAFI est une présentation maintenant en quatre parties, celle de la première est claire alors que celle de la deuxième génération est plus complexe, comprenant les enfants nés et ayant grandi au Vietnam et des enfants nés comme moi et ayant grandi au camp. Ils présentent donc un rapport à leur passé, à leurs racines, à leur identité, très différents à tel point que les réunir dans une même génération n'a pas beaucoup de sens ? Sans doute que, pour la troisième génération, qui a pu naître au camp, dans son environnement proche ou complètement à l'extérieur, les



Les enfants de la 4<sup>e</sup> génération ont participé à la sensibilisation aux rudiments de la langue vietnamienne et approche de la littérature enfantine sous forme de contes traditionnels, sous l'œil attentif de Liên.

contacts avec le camp ont une fréquence variable, selon leurs lieux de résidence. Il faut aussi remarquer que, dans la majorité des cas, un seul des deux parents est originaire du camp et cela a aussi une incidence sur les questions de la transmission. Ces éléments rendent difficile l'appréhension du rapport de cette génération à la mémoire.

Liên Maffray, fille de madame Lecrenn, a répondu favorablement à notre demande pour animer l'atelier de découverte, secondée par Marie-France Bouillon-Casabianca. Plus d'une dizaine d'enfants de la quatrième génération ont participé à la sensibilisation aux rudiments de la langue avec des activités ludiques et approche de la littérature enfantine sous forme de contes traditionnels. Frédéric Lobato da Faria témoigne : « C'est beaucoup de joie de voir ces jeunes apprendre à parler, chanter en vietnamien. » Julie garde de cette expérience le souvenir des chansons chantées ensemble, de l'activité écriture, des dessins ou encore des présents asiatiques remis en récompense pour leur présence.

Plus d'une dizaine de personnes de la deuxième et troisième générations



Le programme du second atelier de la journée, réservé à la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> générations, comprend l'initiation aux différents « tons » et à l'écriture, la découverte ou redécouverte des traditions ancestrales, les échanges dans la langue.

ainsi que des gens de l'extérieur se sont investis dans le second atelier de la journée. Le programme commence par un rappel historique du vietnamien avec initiation aux différents « tons » et à l'écriture, découverte ou redécouverte des traditions ancestrales, échanges dans la langue.

Le repas de midi représente la synthèse des activités abordées dans les

deux ateliers: illustration des traditions par la gastronomie. À l'occasion de ce repas, Pascal V., un Parisien eurasien, témoigne : « Cela me procure de la joie de voir ces jeunes qui chantent, parlent et jouent aux jeux traditionnels vietnamiens. »

Pour Liên, notre animatrice, le challenge n'était pas aisé avec les adultes, ils étaient intimidés par la prononciation et la complexité des accents. Il a fallu les accompagner, susciter le dialogue afin que l'échange soit moins scolaire et plus détendu.

Pour certains, la langue vietnamienne n'était pas inconnue, mais celle pratiquée au CAFI relève plutôt d'un vietnamien « arrangé » à la sauce eurasienne avec beaucoup de mots francisés, d'où notre appréhension et notre gêne. Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir Liên Maffray, de la deuxième génération, professeur d'anglais au collège de Casseneuil mais ayant beaucoup de connaissances sur les rudiments de la langue vietnamienne et de ses usages car elle avait bénéficié d'un précepteur lors de son enfance en Indochine. Toute l'équipe d'animation a conjugué les efforts nécessaires pour offrir des moments inoubliables, les enfants et les adultes étaient enchantés de ces deux journées. Le CEP-CAFI réfléchira à de nouvelles initiatives pour que le lien intergénérationnel se tisse encore et que la magie s'opère entre toutes les générations.

Nina Douart-Sinnouretty )



Loan, 85 ans, de retour au CAFI après 60 ans d'absence.

## Témoignage de Bich Loan Nguyen

« En 1956, j'ai vécu 4 ans dans le Centre d'accueil, j'avais 26 ans. 3 de mes enfants y sont nés, puis nous l'avons quitté pour aller vivre en Normandie. Là-bas, j'ai eu encore trois autres enfants. Avec trois autres nés en Indochine, cela me fait 9 enfants.

Grâce au commerce, aux grands enfants, j'ai beaucoup voyagé pour le plaisir, j'ai même quitté Aix-en-Provence, choisi d'émigrer au Québec, parce que les Québécois parlent français... Je ne parle que le français, j'adore cette langue si riche, si compliquée à conjuguer...

Tout cela pour vous dire que mon retour au CAFI pour la fête du 15 août, après tant d'années (je vais avoir 85 ans), a fait resurgir en désordre tant de souvenirs... Les anciens ne sont plus là, la deuxième génération est partie vivre ailleurs, je ne reconnais plus personne... Les petites maisons remplacent nos baraquements. Je vois des jeunes femmes qui arrosent leur petit jardin, sûrement satisfaites de leur nouvelle demeure... J'ai revu les anciens bâtiments conservés sur le lieu de mémoire. Je ne figure sur aucune des photos, sûrement trop occupée à apprendre à faire la cuisine, le ménage, m'occuper de mes six enfants... et de ma belle-mère... Puis les discours des personnes de l'association qui veulent faire revivre ou reconnaître la vie si précaire des rapatriés

d'Indochine... ces intentions les honorent... Puis une surprise de taille m'a saisie, une amie de ma sœur, sa mère est l'amie de la mienne, a pris le micro, raconte que j'ai organisé la fête de Noël pour les enfants... sa première fête de Noël en France...

Merci Liên, tu ne m'as pas oubliée, tandis que moi, de ma vie nomade, je ne me rappelle seulement, qu'en arrivant à Sainte-Livrade, un toit m'a été donné gratuitement pour vivre dans ce pays étranger, et avoir la chance de parler encore le vietnamien. Je me rappelle de ta mère, de monsieur Gaspard avec ses oies, de Mlles Arpage, de mes voisins dont j'ai oublié le nom, si bienveillantes, qui m'ont donné du courage pour braver le froid, le quotidien si lourd pour une petite Vietnamienne... Je t'envoie mes plus belles pensées. »

Bich Loan Nguyen )

Message aussi émouvant qu'instructif d'une pionnière qui retourne au CAFI soixante ans après en être partie. Que de souvenirs ravivés par les festivités du 15 août pour cette dame de 85 ans ! En effet, cet événement est pour nous l'occasion de nous ressourcer et de préserver notre culture. Merci aux associations !

Liên )

Le repas de midi représente la synthèse des activités abordées dans les deux ateliers : illustration des traditions par la gastronomie.



## COMITÉ DE MÉMOIRE DE L'INDOCHINE

Une coordination de plusieurs associations d'anciens d'Indochine a été formée cette année comprenant la GRI-45 (groupement des rescapés), la FFRIC 40-45 (Fédération des Réseaux de la Résistance en Indochine), Citadelles et Maquis d'Indochine 39-45, le CEP-CAFI (le Collectif des Eurasiens pour la Préservation du CAFI), avec la participation d'autres associations : AMIGEI-ANAPI- La Jonque et la CNEAI, pour commémorer le 70<sup>e</sup> anniversaire du 9 mars 1945 (coup de force des Japonais en Indochine) et de la fin de la guerre dans le Pacifique. Cette association a pour but tant en France qu'à l'étranger de défendre et sauvegarder la mémoire des anciens d'Indochine (eurasiens, vietnamiens et français civils ou militaires, fonctionnaires ou religieux), et la mémoire de l'œuvre qu'ils ont accomplie dans l'intérêt de la France et de l'Indochine.

Deux journées mémorielles ont été organisées pour cette célébration :

- samedi 7 mars 2015 : messe religieuse et cérémonie d'inauguration d'une plaque mémorielle aux Invalides en présence du secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, M. Todeschini ;
- dimanche 8 mars 2015 au jardin d'Agromonie tropicale de Nogent-sur-Marne : cérémonie et hommage aux défunts bouddhistes au pagodon, recueillement devant le monument à la mémoire des Cambodgiens et Vietnamiens.

Le 2 septembre 2015, une plaque en hommage aux victimes

des combats de 1940-1945 en Indochine a été fixée et inaugurée à 10h30 au Jardin des Tuileries, à 14h au musée du Général-Leclerc à Paris par le général Ract-Madoux, gouverneur des Invalides.

Une projection de documents d'archives, « La capitulation du Japon », en présence des historiens, M. Kaspi et Mme Ch. Levisse-Touz, présentés par la direction du musée du Général-Leclerc, a eu lieu à Paris, à 14h30.

A 18h30, à l'Arc de Triomphe, ravivage de la flamme sous la présidence de M. Todeschini, secrétaire d'Etat, et de nombreuses personnalités. Dépôt de gerbes par les associations pour les survivants de 45-54 en Indochine, dont le CEP-CAFI en mémoire de notre histoire.

Nina Douart-Sinnouretty )

